



ÉVALUATION DIAGNOSTIQUE



Cahier de l'élève

Français

évaluation à l'entrée en **6^{ème}**

Nom et prénom de l'élève :

Classe :

Français

Première séquence

TEXTE 1 : *Que deviennent les eaux usées ?*

Chez toi, pour obtenir de l'eau, il te suffit d'ouvrir le robinet. Pourtant cette eau a fait un long chemin avant de te parvenir : elle est d'abord pompée dans une nappe d'eau souterraine. Elle est ensuite **assainie** puis stockée dans un château d'eau et enfin distribuée dans les maisons grâce à des canalisations souterraines.

En te lavant, en faisant la vaisselle ou en allant aux toilettes, tu utilises l'eau du robinet. Une fois utilisée, cette eau devient **impropre** à la consommation. On parle alors d'« eaux usées ». Ces eaux usées vont être acheminées vers un fleuve qui, d'affluent en affluent, finira **sa route** dans la mer ou l'océan. Et l'évaporation naturelle alimentera les pluies qui à leur tour reconstitueront les nappes souterraines... Tu ouvriras alors à nouveau ton robinet...

Tu imagines bien, cependant, qu'on ne peut pas renvoyer directement les eaux usées dans le fleuve : il faut auparavant **les** traiter dans une station d'épuration, ce que te décrit le schéma suivant.

Exercice 1

Quel est l'adjectif que l'on retrouve dans le mot « **assainie** » ?

.....

1	9	0
1		

En t'aidant de cette réponse, explique le sens du mot « **assainie** » dans le texte.

.....

1	9	0
2		

.....

Exercice 2

L'adjectif « **impropre** » est formé à partir de l'adjectif « **propre** ».

À ton tour, forme deux nouveaux adjectifs de la même façon à partir des adjectifs

« **patient** » et « **dépendant** ».

1 4 9 0
3

1 4 9 0
4

.....

Exercice 3

« En te lavant, en faisant la vaisselle ou en allant aux toilettes, tu utilises l'eau du robinet. »

Dans la phrase ci-dessous, on remplace « en te lavant » par « lorsque tu te... ».

Complète les verbes qui manquent de façon à ce que la nouvelle phrase soit correcte.

1 9 0
5

« Lorsque tu, que tu la vaisselle ou

1 9 0
6

que tu..... aux toilettes, tu utilises l'eau du robinet. »

1 9 0
7

Exercice 4

« Ces eaux usées vont être acheminées vers un fleuve qui, d'affluent en affluent, finira **sa route** dans la mer ou l'océan. »

Dans cette phrase, quel mot ou groupe de mots reprend le groupe nominal **sa route** ?

Coche la bonne case.

- a) eaux usées
- b) fleuve
- c) affluent
- d) mer

1 9 0
8

Exercice 5

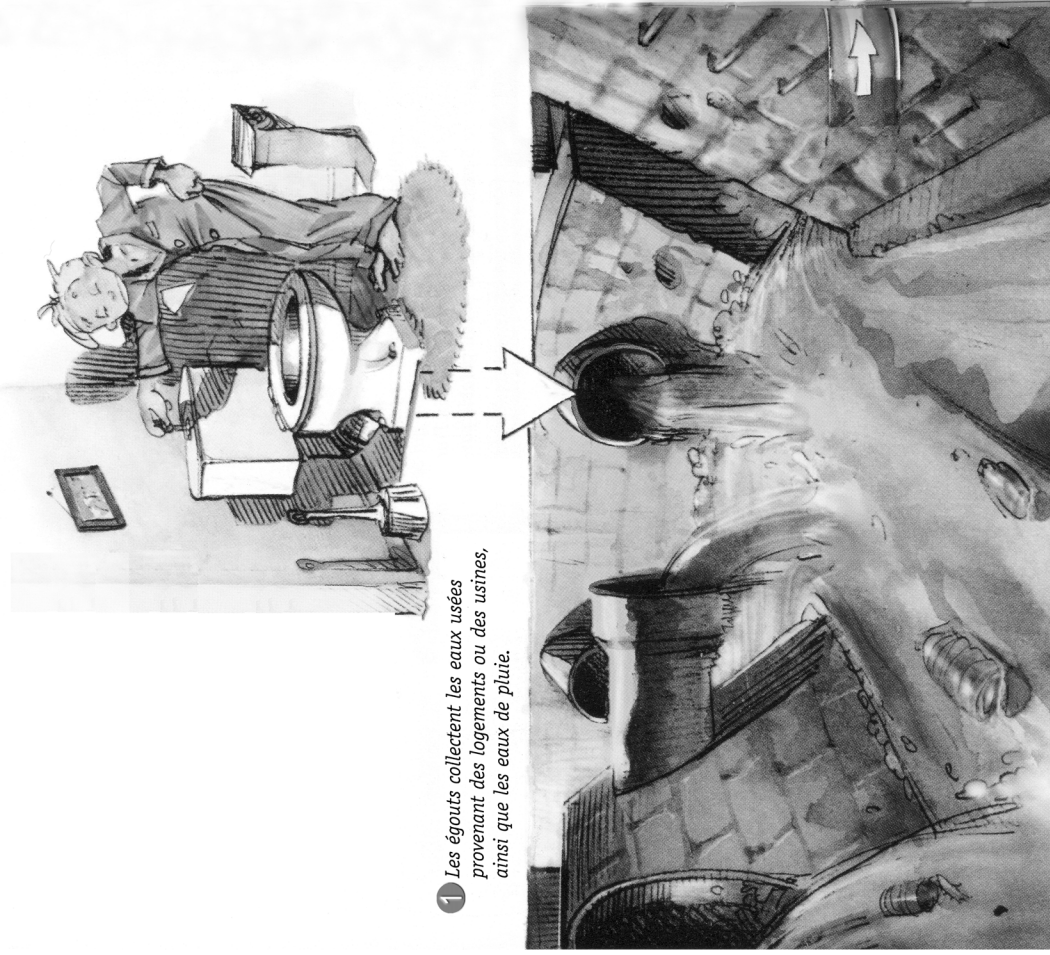
« ... il faut auparavant **les** traiter dans une station d'épuration. »

Que remplace « **les** » dans cette phrase ?

.....
.....

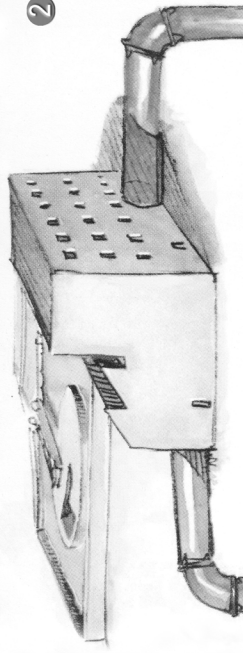
1 9 0
9

Que deviennent les eaux usées ?



1 Les égouts collectent les eaux usées provenant des logements ou des usines, ainsi que les eaux de pluie.

2 Les eaux usées sont envoyées dans une station d'épuration. En France, il y a plus de 12 000 stations d'épuration. La plus grande se trouve à Achères, près de Paris. Elle peut traiter par jour 2 100 000 m³ d'eaux usées.



3 Dans la station d'épuration, l'eau subit différents traitements.

le dessablage et le dégraisage

Les graisses remontent en surface, les particules lourdes tombent au fond. Graisses et particules sont récupérées et éliminées.

le dégrillage

Les grilles retiennent les plus gros déchets.

la décantation

L'eau reste trois heures dans le bassin. Les plus petits déchets tombent au fond et sont ensuite éliminés.

le traitement biologique

On ajoute des bactéries, des sortes de microbes, qui « dévorent » la pollution restante. Puis on se débarrasse des bactéries.

4 L'eau est enfin propre. On peut la rejeter dans le fleuve !

TEXTE 1 : *Que deviennent les eaux usées ?*

Exercice 6

Dans l'expression « *les eaux usées* », remplace le mot « *usées* » par un synonyme.

.....

1	9	0
10		

Exercice 7

Dans quel ordre se déroulent les actions suivantes ?

Numérote-les de 1 pour la première à 4 pour la dernière.

- a) Les traitements de l'eau.
- b) La collecte des eaux usées.
- c) Le rejet de l'eau propre dans le fleuve.
- d) L'envoi des eaux usées dans une station d'épuration.

1	9	0
11		

Exercice 8

Dans la station, l'eau subit un traitement en 4 étapes.

Quand l'étape du *dessablage - dégraissage* est-elle effectuée ?

Coche la bonne case.

- a) avant l'étape du dégrillage ?
- après l'étape du dégrillage ?

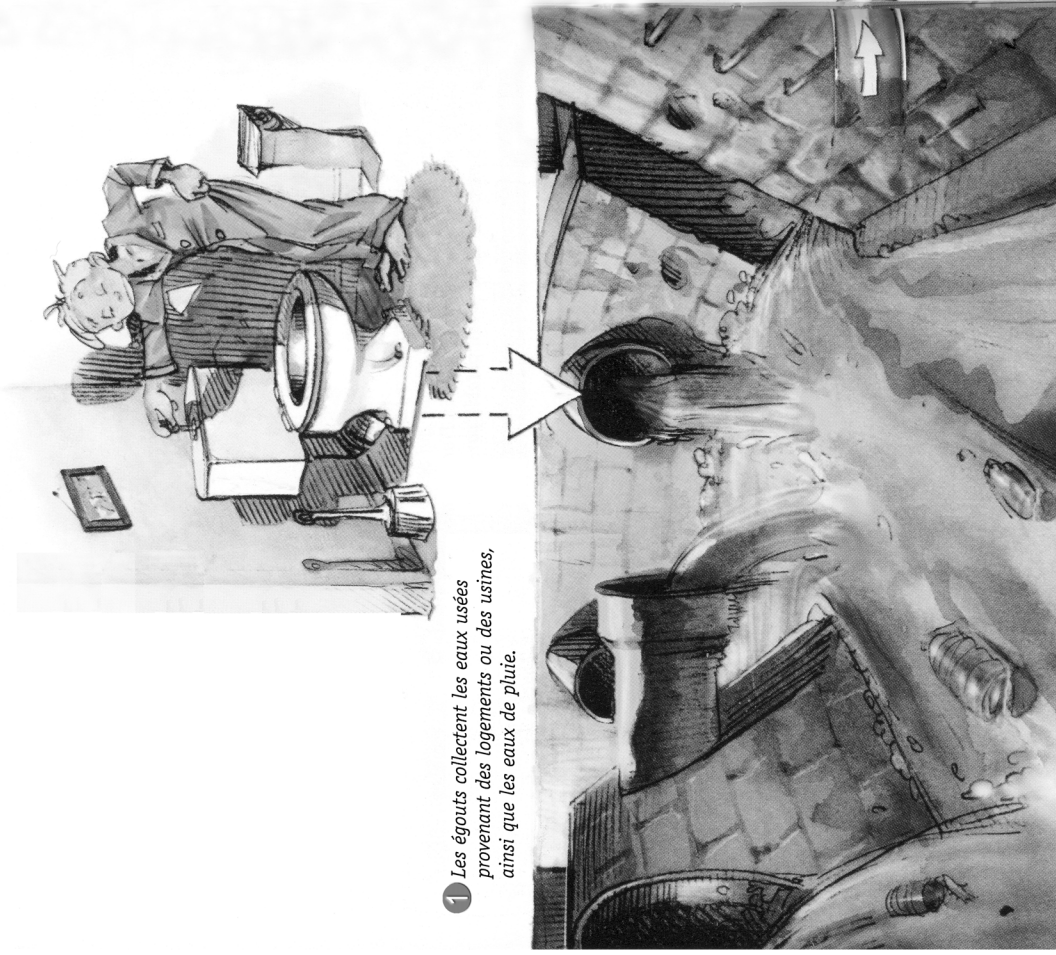
1	9	0
12		

Coche la bonne case.

- b) avant l'étape de la décantation ?
- après l'étape de la décantation ?

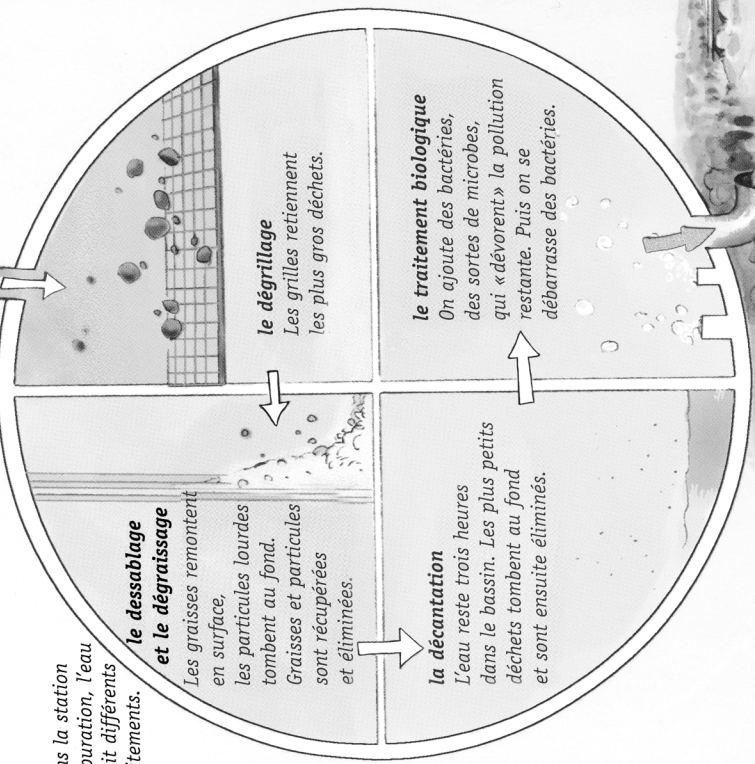
1	9	0
13		

Que deviennent les eaux usées ?



1 Les égouts collectent les eaux usées provenant des logements ou des usines, ainsi que les eaux de pluie.

2 Les eaux usées sont envoyées dans une station d'épuration. En France, il y a plus de 12 000 stations d'épuration. La plus grande se trouve à Achères, près de Paris. Elle peut traiter par jour 2 100 000 m³ d'eaux usées.



3 Dans la station d'épuration, l'eau subit différents traitements.

le dessablage et le dégraisage
Les graisses remontent en surface, les particules lourdes tombent au fond. Graisses et particules sont récupérées et éliminées.

le dégrillage
Les grilles retiennent les plus gros déchets.

la décantation
L'eau reste trois heures dans le bassin. Les plus petits déchets tombent au fond et sont ensuite éliminés.

le traitement biologique
On ajoute des bactéries, des sortes de microbes, qui « dévorent » la pollution restante. Puis on se débarrasse des bactéries.

4 L'eau est enfin propre. On peut la rejeter dans le fleuve !

Exercice 9

Le nom « *dégraissage* » est formé à partir du nom « *graisse* » : *dé-graiss-age*. Sur le même modèle, forme un nouveau nom à partir du nom « *moule* ».

.....

| 1 9 0 |
14

Exercice 10

Une seule des quatre propositions suivantes convient. Coche la bonne case.

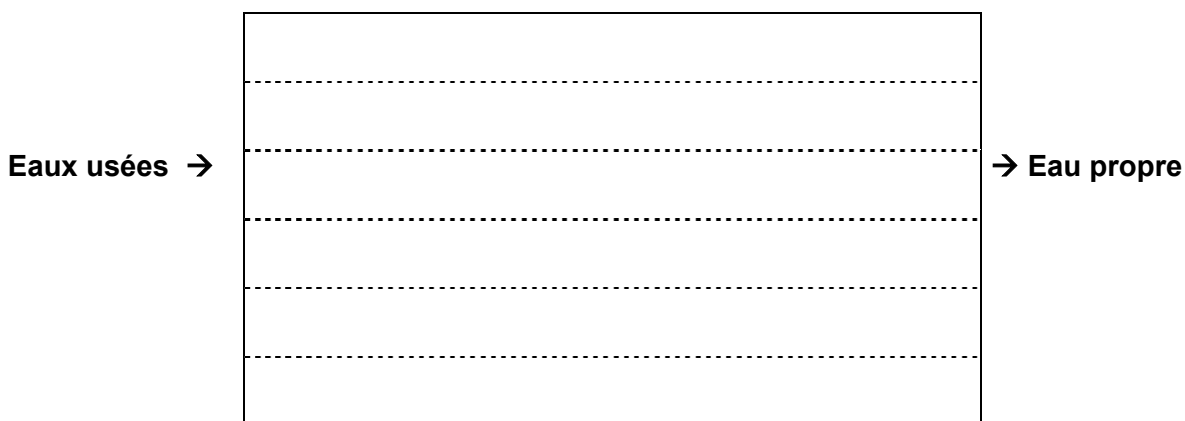
Une station d'épuration sert à rejeter :

- a) des eaux usées dans le fleuve.
- b) de l'eau propre dans le fleuve.
- c) de l'eau propre dans les égouts.
- d) des eaux usées dans les égouts.

| 1 9 0 |
15

Exercice 11

Relève dans le document tous les éléments qu'il a fallu enlever pour purifier l'eau.
Recopie-les dans le cadre ci-dessous.



| 1 2 5 9 0 |
16

TEXTE 2 : *Une histoire tragique* (B. Friot)

Une histoire tragique

Sur un rayonnage de bibliothèque, un gros livre à couverture rouge demande très poliment à son voisin, un petit maigrichon plutôt pâle :

- Donner me monsieur pardon pourriez renseignement un vous ?
- Excusez-moi, je ne comprends pas ce que vous dites, répond tout aussi poliment le voisin maigrichon.

- Ah, c'est vrai, dit le gros livre rouge avec un soupçon de mépris, j'oubliais que vous n'êtes qu'un petit roman, et que vous ne savez pas parler comme nous, les dictionnaires, par ordre alphabétique !

- Un dictionnaire ! s'écrie le roman, indigné. Eh bien, puis-je vous demander, monsieur le dictionnaire, ce que vous faites dans une histoire ? Les histoires, c'est réservé à nous autres les romans !

Réellement vexé, le gros dictionnaire rouge s'abat de tout son poids sur le petit roman, maigre et pâlot.

- Crétin de espèce tiens, dit-il, capables d' des dictionnaires histoires inventer les prouvera que qui sanglantes sont te voilà !

Bernard FRIOT. *Histoires Pressées*, Milan

Exercice 12

Qui est le « gros livre à couverture rouge » ?

.....

| 1 9 0 |
17

Qui est le « petit maigrichon plutôt pâle » ?

.....

| 1 9 0 |
18

Exercice 13

« Donner me monsieur pardon pourriez renseignement un vous ? »

Dans cette suite de mots prononcée par le gros livre à couverture rouge, comment les mots sont-ils classés ?

.....

| 1 9 0 |
19

Exercice 14

« Donner me monsieur pardon pourriez renseignement un vous ? »

Remets ces mots dans l'ordre pour obtenir une phrase qui ait un sens.

N'oublie pas la ponctuation ainsi que la ou les majuscules nécessaires.

.....

| 1 9 0 |
21

.....

| 1 9 0 |
22

Exercice 15

Une seule réponse correspond au sens de cette phrase : « *Ah, c'est vrai, dit le gros livre rouge avec un soupçon de mépris, j'oubliais que vous n'êtes qu'un petit roman.* »

Coche la bonne case.

a) Le dictionnaire admire le roman.

b) Le dictionnaire se juge supérieur au roman.

c) Le dictionnaire a peur du roman.

d) Le dictionnaire veut devenir l'ami du roman.

1	9	0
23		

Relis maintenant le texte en entier pour faire les exercices suivants.

Exercice 16

Peux-tu expliquer le titre ?

.....
.....
.....

1	9	0
24		

Exercice 17

Relève dans le texte une expression ou une phrase qui t'a permis de répondre.

.....
.....

1	9	0
25		

Exercice 18

Réécris la phrase « *réellement vexé, le gros dictionnaire rouge s'abat sur le petit roman* » en mettant le mot *dictionnaire* au pluriel. Attention ! Tu devras faire toutes les transformations nécessaires.

.....
.....
.....

| 1 9 0 |
26

| 1 9 0 |
27

Exercice 19

Recopie ces mots selon l'ordre où tu les trouverais dans un dictionnaire :
poliment – pâle – rouge- ordre – poids - parler

.....

| 1 9 0 |
28

Exercice 20

Un enfant, témoin de la scène, pense qu'un dictionnaire et un roman peuvent être amis. Explique pourquoi en cinq lignes au moins.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

| 1 9 0 |
29

| 1 2 9 0 |
30

| 1 9 0 |
31

| 1 9 0 |
32

| 1 9 0 |
33

| 1 2 9 0 |
34

Seconde séquence

TEXTE 3 : *La Mansarde* (F. Grard)

Questions sur le texte entendu

Exercice 21

Quand l'histoire commence-t-elle ?

| 1 9 0 |
35

Exercice 22

Dans quel lieu l'histoire commence-t-elle ? Coche la bonne case.

- dans la rue
- à la fourrière
- dans une boulangerie
- à l'école

| 1 9 0 |
36

Exercice 23

Texte à compléter :

La boulangère, beaucoup moins, nous déclara froidement que cette bestiole traînait chez elle depuis le matin, et qu'elle ne pas à s'en débarrasser. Les et les clients interrogés n'..... pas permis de l'identifier.

| 1 4 9 0 |
37

| 1 4 9 0 |
38

| 1 4 9 0 |
39

C'était un lundi soir, jour particulièrement chargé auquel nous avons coutume d'apporter une conclusion réconfortante, en nous arrêtant à la boulangerie. Alors que nous en franchissions le seuil, un chaton gris jaillit de dessous un présentoir de gâteaux et se jeta dans nos jambes. Son humeur joyeuse, sa délicieuse maladresse, sa façon de zigzaguer en crabe à travers la boutique, nous attendrirent. Accroupies sur le carreau, nos cartables dans nos jambes, nous passâmes un long moment à le caresser et à nous le disputer.

La boulangère, beaucoup moins sentimentale, nous déclara froidement que cette bestiole traînait devant chez elle depuis le matin, et qu'elle ne parvenait pas à s'en débarrasser. Les voisins et les clients interrogés n'avaient pas permis de l'identifier. Elle en avait conclu qu'il s'agissait d'un de ces chats errants comme il s'en trouve tant à notre époque sans cœur où les gens abandonnent leurs bêtes comme de « vieilles canettes de bière ». C'était là la comparaison poétique de la commerçante. Elle était sur le point d'appeler la fourrière.

Et comme nous protestions, indignées, elle ajouta :

- Que voulez-vous que je fasse de cette bête sans collier, ce n'est même pas un chat de race ?

Le chaton, en vérité, n'avait rien d'un spécimen d'exposition. Pourtant, nous étions unanimes pour le trouver adorable.

Appuyée sur son comptoir, la boulangère nous regardait mordre dans nos croissants. Elle finit par lancer, goguenarde :

- Eh bien, vous n'avez qu'à l'adopter puisque vous le trouvez si mignon !

Nous nous regardâmes, embarrassées. Dominique murmura :

- C'est que...

Et Marie enchaîna d'une voix plus ferme :

- On voudrait bien, mais les parents...

La boulangère sourit :

- Ecoutez, mesdemoiselles, je veux bien vous le garder jusqu'à demain ; demain, dernier délai, ensuite...

Le cœur serré, nous fîmes nos adieux au chaton, occupé à poursuivre une mouche engourdie.

Une fois sur le trottoir, notre conciliabule s'éternisa. Cependant, aucune de nous ne se faisait d'illusion ; c'était une cause perdue d'avance.

- Déjà que mon petit frère dort dans la salle de séjour, soupira Hélène qui vivait avec sa mère dans un appartement minuscule.

- Mon père est allergique au poil de chat, déclara Marie, non sans mépris.

Pour moi, ce n'était même pas la peine d'y penser : sur la question des animaux domestiques, mes parents étaient intraitables, ils nous refusaient même un poisson rouge. Quant à Dominique, sa nombreuse famille abritait déjà un chien et un chat. On convint tout de même de tâter le terrain chacune de son côté et de faire le point le lendemain.

Le mardi matin nous trouva très abattues. A midi, d'un commun accord, on évita les abords de la boulangerie. Mais à deux heures, Dominique arriva en retard au lycée. Un air de triomphe relevait son petit nez pointu.

- Il faut que je vous parle, nous glissa-t-elle, tandis que le professeur de maths entamait son cours d'une voix monocorde, le regard absent derrière ses lunettes.

Extrait de Françoise GRARD. **La Mansarde**, Coll. Raisons d'enfance, Ed. Actes Sud Junior, n°5

Questions sur le texte lu

Exercice 24

Peux-tu relever quatre façons différentes de nommer le petit chat dans le texte ?

.....
.....

| 1 5 9 0 |
40

Réponds aux questions en cochant la bonne case.

Exercice 25

Qui est désigné par « nous » dans le texte ?

- trois camarades
- trois camarades et l'enfant qui raconte
- trois camarades et la boulangère
- quatre camarades et la boulangère

| 1 9 0 |
41

Exercice 26

- S'agit-il :**
- d'un groupe de garçons et de filles ?
 - de garçons seulement ?
 - de filles seulement ?

| 1 9 0 |
42

Exercice 27

Relève au moins trois mots ou expressions du texte qui t'ont permis de répondre

.....
.....
.....

| 1 9 0 |
43

C'était un lundi soir, jour particulièrement chargé auquel nous avons coutume d'apporter une conclusion réconfortante, en nous arrêtant à la boulangerie. Alors que nous en franchissions le seuil, un chaton gris jaillit de dessous un présentoir de gâteaux et se jeta dans nos jambes. Son humeur joyeuse, sa délicieuse maladresse, sa façon de zigzaguer en crabe à travers la boutique, nous attendrirent. Accroupies sur le carreau, nos cartables dans nos jambes, nous passâmes un long moment à le caresser et à nous le disputer.

La boulangère, beaucoup moins sentimentale, nous déclara froidement que cette bestiole traînait devant chez elle depuis le matin, et qu'elle ne parvenait pas à s'en débarrasser. Les voisins et les clients interrogés n'avaient pas permis de l'identifier. Elle en avait conclu qu'il s'agissait d'un de ces chats errants comme il s'en trouve tant à notre époque sans cœur où les gens abandonnent leurs bêtes comme de « vieilles canettes de bière ». C'était là la comparaison poétique de la commerçante. Elle était sur le point d'appeler la fourrière.

Et comme nous protestions, indignées, elle ajouta :

- Que voulez-vous que je fasse de cette bête sans collier, ce n'est même pas un chat de race ?

Le chaton, en vérité, n'avait rien d'un spécimen d'exposition. Pourtant, nous étions unanimes pour le trouver adorable.

Appuyée sur son comptoir, la boulangère nous regardait mordre dans nos croissants. Elle finit par lancer, goguenarde :

- Eh bien, vous n'avez qu'à l'adopter puisque vous le trouvez si mignon !

Nous nous regardâmes, embarrassées. Dominique murmura :

- C'est que...

Et Marie enchaîna d'une voix plus ferme :

- On voudrait bien, mais les parents...

La boulangère sourit :

- Ecoutez, mesdemoiselles, je veux bien vous le garder jusqu'à demain ; demain, dernier délai, ensuite...

Le cœur serré, nous fîmes nos adieux au chaton, occupé à poursuivre une mouche engourdie.

Une fois sur le trottoir, notre conciliabule s'éternisa. Cependant, aucune de nous ne se faisait d'illusion ; c'était une cause perdue d'avance.

- Déjà que mon petit frère dort dans la salle de séjour, soupira Hélène qui vivait avec sa mère dans un appartement minuscule.

- Mon père est allergique au poil de chat, déclara Marie, non sans mépris.

Pour moi, ce n'était même pas la peine d'y penser : sur la question des animaux domestiques, mes parents étaient intraitables, ils nous refusaient même un poisson rouge. Quant à Dominique, sa nombreuse famille abritait déjà un chien et un chat. On convint tout de même de tâter le terrain chacune de son côté et de faire le point le lendemain.

Le mardi matin nous trouva très abattues. A midi, d'un commun accord, on évita les abords de la boulangerie. Mais à deux heures, Dominique arriva en retard au lycée. Un air de triomphe relevait son petit nez pointu.

- Il faut que je vous parle, nous glissa-t-elle, tandis que le professeur de maths entamait son cours d'une voix monocorde, le regard absent derrière ses lunettes.

Extrait de Françoise GRARD. **La Mansarde**, Coll. Raisons d'enfance, Ed. Actes Sud Junior, n°5

Exercice 28

Voici les principaux événements du récit. Ils sont en désordre. Remets-les dans l'ordre où ils apparaissent dans le texte en les numérotant de 1 à 6.

A. Les enfants évitent la boulangerie.

B. Les enfants discutent sur le trottoir.

C. Le petit chat traîne dans la boulangerie.

D. Les enfants arrivent à la boulangerie.

E. La boulangère accepte de garder encore une journée le petit chat.

F. Dominique arrive au lycée avec un air de triomphe.

| 1 9 0 |
44

Exercice 29

Quelles sont les raisons qui empêchent Hélène, Marie et Dominique d'adopter le petit chat ?
Complète la ligne qui correspond à chaque enfant en t'aidant du texte.

Hélène.....

| 1 9 0 |
45

Marie.....

| 1 9 0 |
46

Dominique.....

| 1 9 0 |
47

Exercice 30

Le mardi, à midi, le groupe d'enfants évite la boulangerie. Pourquoi ?

.....

| 1 9 0 |
48

Exercice 31

Dominique arrive en retard au lycée et dit à ses camarades : « *Il faut que je vous parle....* »

Imagine les paroles que prononce l'enfant et qui expliquent son air de triomphe.

Attention ! tu dois écrire à la première personne.

.....

1	4	9	0
---	---	---	---

49

.....

1	9	0
---	---	---

50

.....

1	9	0
---	---	---

51

.....

1	9	0
---	---	---

52

.....

1	9	0
---	---	---

53

.....

1	9	0
---	---	---

54

.....

1	4	9	0
---	---	---	---

55

.....

1	9	0
---	---	---

56

.....

1	9	0
---	---	---

57